

Stage Qi Gong et terre

25 et 26 juin 2019

Imaginer l'intérieur de la matière

Pendant ce stage sur l'application du qi gong dans le modelage je souhaite partager la façon dont je vis ma pratique de céramiste.

Je suis influencée par la pensée chinoise – un yin un yang c'est tao, les cinq éléments – et par la lecture de Gaston Bachelard philosophe des sciences qui a écrit sur l'imaginaire de la matière. Curieusement les deux convergent harmonieusement, peut-être à cause de la mise en mouvement d'images ancestrales. Et puis pétrir, modeler c'est méditer. Lors d'un stage avec Georges Charles j'ai noté que « Méditation » en grec c'est préparer un voyage (intérieur), en latin c'est agir centré.

La poterie, le modelage en terre est une rencontre entre notre intérieur, notre intimité profonde et l'intérieur de la matière.

Le mouvement, le geste qui s'opère n'est pas une mécanique musculaire superficielle, mais une éclosion énergétique qui vient de notre profondeur et au-delà. Et va transformer la matière terre que nous tenons dans nos mains.

Les citations de Gaston Bachelard in :

La terre et les rêveries du repos, *Les Massicotés, Corti* ; La terre et les rêveries de la volonté, *Les Massicotés, Corti*.

La matière est notre miroir énergétique

Je vais chercher dans la puissance de mes profondeurs intimes pour accéder en rêve à l'intérieur de la matière terre, nos deux intimités vont se rencontrer. Chaque modelage, chaque pot façonné ou tourné porte les rêves intimes de la personne qui l'a créé. c'est comme dire le yang porte en lui le yin, un plein n'existe pas sans un vide – un trou, une cavité, un creux, une grotte, ... l'intérieur de la terre.

« Les rêveries matérielles changent la dimension de nos puissances ; [...] elles nous donnent les illusions de la toute-puissance. Ces illusions sont utiles, car elles sont déjà un encouragement à attaquer la matière dans son fond. Du forgeron au potier, sur le fer et dans la pâte, nous montrerons par la suite la fécondité des rêves du travail. » « La Terre et les rêveries de la volonté », p. 29.

Le cogito pétrisseur

C'est le rêve d'une pâte parfaite, rêve si puissant qu'il forme nos convictions. Le pétrissage de la terre avant de la façonner est influencé par ce cogito pétrisseur. Pétrir la terre permet de la resserrer, de la rendre homogène, ce faisant on apporte une densité à la boule pétrie qui trompe sur son poids réel. Pour « bien » pétrir on malaxe la terre dans un mouvement de ressac ferme et régulier. On fusionne avec la matière pour devenir pâte soi-même. Pas besoin de gestes amples, mais bien concentrer l'énergie dans une bulle qui nous entoure et in fine dans la boule de terre.

« Ainsi retrouvant je ne sais quelle pâte première dans mes mains vides, tout mon rêve manuel, je murmure : "Tout m'est pâte, je suis pâte moi-même, mon devenir est ma propre matière, ma propre matière est action et passion, je suis vraiment une pâte première. [...] Il y a une manière de serrer le poing pour que notre propre chair se révèle comme cette pâte première, cette pâte parfaite qui à la fois résiste et cède. » « La terre et les rêveries de la volonté », p.80.

Les contradictions de la rêverie d'intimité : le potier est alchimiste

Dans "La terre et les rêveries du repos" Gaston Bachelard propose divers types de perspectives du caché, des images matérielles de la substance (volonté de voir à l'intérieur de la matière). L'une de ces perspectives est "dialectique". C'est la mise en miniature, entrer à l'intérieur d'une pomme ou de son propre corps par exemple. La perspective est renversée : ce qui est petit est grand. L'intérieur, l'intimité, sont comme une habitation. On y va très facilement en rêve, on l'habite, on ne fait pas que simplement visiter. Les rêveries sont attachées à l'image de l'intime.

Ces rêveries d'intimité sont contradiction : l'intérieur est le contraire de l'extérieur.

Les alchimistes veulent retourner le dedans vers le dehors, faire sortir la substance intérieure.

Bachelard cite Audiberti, "la secrète noirceur du lait" : le lait n'aurait pas cette blancheur sans sa consistance épaisse, pâteuse, sans ses valeurs terrestres en-dessous. Voir en imagination l'envers du lait amène à voir ses reflets bleus à la surface. D'où la noirceur du lait.

C'est exactement ce que je ressens quand j'émaille : pouvoir entrer dans la matière "émail", chaque couleur ayant ses chemins et paysages intérieurs, ses dessous puisés au-delà et en-deçà de la terre, ses autres couleurs intérieures qui éclatent à la surface.

« La dialectique de l'imagination trouve plus de réel en ce qui se cache qu'en ce qui se montre. » « La terre et les rêveries du repos », pages 30-31.

La teinture intime et le pouvoir de la force colorante

La juste teinture, la juste couleur est celle qui dure. Les couleurs, les pigments qui nous touchent en profondeur sont celles et ceux qui donnent leur force à la matière.

Les noirs et rouges des grottes bouleversent, ils animent la matière, ils viennent de loin (dans le temps et la terre), il sont imprégnés des vies de la nuit des temps et imprègnent le dessin de cette histoire sans début ni fin.

Lors d'un stage avec Georges Charles j'ai noté : « Le mouvement interne est la pulsion des origines. Calmer – pacifier pour faire place à la quiétude. Tous les éléments vivants ont une pulsion, les pierres, les arbres, ... [...] Le mouvement interne est la pulsion des origines, puis il y a la pulsion antique, dont on n'a pas le nom, la pulsion ancestrale, la pulsion parentale et la pulsion personnelle. »

« La couleur est une séduction des surfaces alors que la teinture est une vérité des profondeurs ». « La couleur n'est pas pour Goethe un simple jeu de lumière, c'est une action dans les profondeurs de l'être, une action qui éveille des valeurs sensibles essentielles. » « La terre et les rêveries du repos », pages 42-45.

Dans toutes les étapes de travail de la terre – pétrir, modeler, décorer – on fait appel à un principe de vie, comme la pulsion (pulsion/pulsation), dans un mouvement de va-et-vient, d'aller et de retour et l'on puise au tréfonds de notre être, dans notre paysage intérieur géographique et originel. On concentre cette énergie dans la matière terre que nous tenons dans la main, dans les pigments qui recouvreront le modelage de couleur.